



**HAL**  
open science

## Découverte d'une représentation anthropomorphe originale dans le val de Fontanalba (Tende, Alpes-Maritimes, France)

Jules Masson Mourey

► **To cite this version:**

Jules Masson Mourey. Découverte d'une représentation anthropomorphe originale dans le val de Fontanalba (Tende, Alpes-Maritimes, France). International Newsletter On Rock Art - INORA, 2017, 77. hal-01471002

**HAL Id: hal-01471002**

**<https://hal.science/hal-01471002>**

Submitted on 18 Feb 2017

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

presque totale de cervidés et une présence très discrète d'anthropomorphes. Les caprins dominent largement le bestiaire, laissant supposer que les dessins furent réalisés par des bergers pour « tuer » le temps et non dans un but culturel. Toutefois, le site de Tuyuk-Tor se démarque largement de ce schéma, puisque nous y retrouvons pratiquement davantage de roches gravées et de dessins que dans le reste de la vallée. Thématiquement, Tuyuk-Tor se distingue aussi par une plus grande diversité, notamment avec les deux charrues et les trois scènes sexuelles de l'Âge du Bronze. Nous pouvons donc envisager que, contrairement au reste de la vallée, une intention culturelle était mise en œuvre à cet endroit, idée qui peut être renforcée par la présence d'un signe géométrique avec une symbolique solaire et par une pierre de vastes dimensions recouverte de 150 dessins.

D'un point de vue chronologique, nous constatons l'absence totale de dessins de l'époque médiévale turque. Une cinquantaine de dessins peuvent être attribués à l'Âge du Bronze final. Pour cette époque, outre les caprins et canidés, la représentation de deux charrues et de trois accouplements rendent le site de Tuyuk-Tor important dans une perspective macro-régionale, notamment dans le lien qu'a pu jouer cette vallée entre Tamgaly au Kazakhstan et Saimaluu-Tash au centre du Kirghizstan. La majorité des pétroglyphes datent de l'Âge du Fer : le dessin d'un oiseau en style animalier sibérien permet lui aussi d'envisager un passage du Kazakhstan vers le centre du Kirghizstan et vers le Ferghana via cette vallée. Les quelques chameaux représentés à l'Âge du Fer se distinguent du reste du bestiaire de la vallée et renforcent l'idée d'une zone migratoire.

*very limited anthropomorphic presence. Caprines largely dominate the bestiary, suggesting that the designs might have been made by shepherds to 'kill time' and not with a cult objective. Even so, the Tuyuk-Tor site definitely breaks out of this schema, having practically more engraved rocks and drawings than practically all the rest of the valley. Thematically, the site distinguishes itself as well by a greater diversity, notably with the two carts and the three sexual scenes from the Bronze Age. It could be imagined that here, contrary to elsewhere in the valley, there was a cult intention at work; this idea might perhaps be reinforced by the presence of a geometric sign with a solar symbol and by a very large stone covered with 150 drawings.*

*Regarding chronology, there are no drawings from the Turkish Medieval period. Some fifty or so drawings could be attributed to the Late Bronze Age. Apart from the caprines and canids, the representation of two carts and three couplings make the site of Tuyuk-Tor important for this period from a macro-regional perspective; this is particularly so regarding the link this valley could have made between Tamgaly in Kazakhstan and Saimaluu-Tash in the centre of Kirghizstan. The majority of the petroglyphs are Iron Age: the drawing of a bird in the Siberian animal style also enables imagining a passage from Kazakhstan to central Kirghizstan and towards Ferghana via this valley. The several camels represented from the Iron Age are distinct from the rest of the valley's bestiary and reinforce the idea of a migratory zone.*

**Luc HERMANN**

Les Closures, 6, B-4970 Stavelot Belgique – lhermann2@hotmail.com

#### BIBLIOGRAPHIE

AMANBAEVA B., SULEYMANOVA A., ZHOLDOSHOV Ch., 2011. — Rock art in Kyrgyzstan. In : CLOTTE J. (ed.), *Rock art in Central Asia*, p. 43-71. Paris : ICOMOS.

GAPONENKO V.M., 1963. — Naskalnie izobrazheniya Talasskoï doliny. In : *Archeologitscheskie pamyatniki Talasskoï doliny*, p. 101-110. Frunze.

HERMANN L., 2015. — La Sexualité dans l'art rupestre d'Asie centrale. *Notae Praehistoricae*, 35/2015, p. 55-75.

NOVOZHENOV V.A., 2012. — *Tschudo kommunikatsii i drevneischii kolyosny transport Evrazii*. Almaty.

TASHBAYEVA K., KHUZHANAZAROV M., RANOV V., SAMASHEV Z., 2001. — *Petroglyphs of Central Asia*. Bichkek : International Institute for Central Asia Studies, Samarkand.

#### **DÉCOUVERTE D'UNE REPRÉSENTATION ANTHROPOMORPHE ORIGINALE DANS LE VAL DE FONTANALBA (TENDE, ALPES-MARITIMES, FRANCE)**

Est-il encore nécessaire de présenter la célèbre région du mont Bego ? Ce site du massif du Mercantour constitue la deuxième plus importante concentration de gravures rupestres préhistoriques en Europe occidentale, après l'ensemble italien du Valcamonica-Valtellina.

Entre 2 000 et 2 800 m d'altitude, sur les schistes et les grès polis de la vallée des Merveilles et du val de Fontanalba (fig. 1), quelques 35 000 signes figuratifs de la fin du Néolithique et du début de l'Âge du Bronze ont été répertoriés (Lumley & Echassoux dir. 2011). Pour l'essentiel, ce sont des motifs corniformes, géométriques et des armes (poignards et hallebardes), mais il existe également — quoiqu'en moindre abondance — des

#### **DISCOVERY OF AN ORIGINAL ANTHROPOMORPHIC REPRESENTATION IN THE VAL DE FONTANALBA (TENDE, ALPES-MARITIMES, FRANCE)**

*Is there still any need to present the celebrated Mont Bego region? This site in the Mercantour Massif contains the second-biggest concentration of prehistoric rock art petroglyphs in Western Europe, after the Italian Valcamonica-Valtellina ensemble.*

*At between 2,000m and 2.800m altitude, on schists and polished sandstone of the Vallée des Merveilles and the Val de Fontanalba (Fig. 1), some 35,000 figurative signs from the end of the Neolithic and the start of the Bronze Age have been inventoried (Lumley & Echassoux dir. 2011). Essentially these motifs are corniforms, geometrics and weapons (daggers and halberds), but there are also —in lesser number— anthropomorphic represen-*





Fig. 1. Vue du mont Bego depuis le groupe IV de la zone XIX du val de Fontanalba. (Cliché J. Masson Mourey).

Fig. 1. View of Mont Bego from Group IV in Zone XIX of the Val de Fontanalba. (Photo J. Masson Mourey).

représentations anthropomorphes. C'est à cette dernière catégorie iconographique que nous nous sommes intéressés dans le cadre de nos travaux de Master<sup>1</sup> (Masson Mourey 2016).

Durant l'été 2015, nous avons mené des prospections, en collaboration avec le Laboratoire de Préhistoire de Nice-Côte d'Azur, afin de tenter d'augmenter le corpus des anthropomorphes. À Fontanalba, ces recherches ont notamment permis la découverte d'une représentation tout à fait singulière et sans équivalent, sur une dalle orange très érodée (ZXVII.Gl.R14 $\alpha$ , alt : 2 220 m), de pendage moyen (35°) et orientée à l'est, dont la plupart des gravures qui la recouvrent avaient pourtant déjà été relevées par les équipes du professeur Henry de Lumley. Il s'agit d'un personnage piqueté (fig. 2.1 ; fig. 3), aux jambes irrégulières et écartées, dont l'un des pieds se perd dans une plaque d'érosion. Le tronc est large et bien proportionné, le sexe absent, le cou inexistant et la tête, à peine ébauchée, est encadrée par deux bras levés et convergents. De cette prise, s'échappe l'extrémité proximale de la queue d'un corniforme au corps rectangulaire et aux cornes à trois segments. C'est le seul exemple d'une telle association entre un anthropomorphe et un corniforme.

Quelques centimètres plus haut sur la dalle, à gauche, l'on devine la silhouette gravée d'un autre personnage (également découvert à cette occasion), brandissant

*tations. It is this latter category that was the focus of the work for our Master<sup>1</sup> (Masson Mourey 2016).*

*During Summer 2015, we carried out prospections, in collaboration with the Laboratoire de Préhistoire at Nice Côte d'Azur, in order to try to increase the corpus of anthropomorphs. At Fontanalba, this research has notably enabled the discovery of a very singular figure, so far without any equivalent, on a heavily-eroded orange slab (ZXVII.Gl.R14 $\alpha$ , alt: 2,220m), with a middling dip (35°) and oriented east. Most of the engravings on it had already been inventoried by the teams of Professor Henry de Lumley. We are dealing with a pecked-out character (Fig. 2.1, Fig. 3), with irregular widespread legs, with one of the feet lost in an erosion plaque. The trunk is wide and well-proportioned, the sex is absent, the neck inexistent and the head, hardly even sketched, is framed by two raised converging arms. From this grip escapes the proximal extremity of the tail of a corniform with a rectangular body and horns in three segments. It is the only example we know of such an association between an anthropomorph and a corniform.*

*A few centimetres higher on the slab, to the left, can be seen the engraved silhouette of another human figure (also discovered on this occasion), brandishing a halberd*

1. Ces travaux sont conduits à Aix Marseille Univ, sous la direction de Maxence Bailly (CNRS – LAMPEA UMR 7269).

1. That work is going on at Aix Marseille Univ, under the direction of Maxence Bailly (CNRS – LAMPEA UMR 7269).



une hallebarde (fig. 2.2). La position chronologique des anthropomorphes associés à ce type d'arme très particulier est établie au début de l'Âge du Bronze ancien, soit entre la fin du III<sup>e</sup> et le début du II<sup>e</sup> millénaires avant notre ère (Huet 2012). Les analogies stylistiques (réalisation par piquetage, faibles dimensions et posture dynamique) qui existent entre les anthropomorphes armés et le personnage interagissant avec un corniforme invitent à situer celui-ci à la même période.



Fig. 2. Anthropomorphes gravés interagissant avec un corniforme (1) (ZXVII.GI.R14 $\alpha$ -35) et brandissant une hallebarde (2) (ZXVII.GI.R14 $\alpha$ -29) dans le val de Fontanalba. (Relevés L. Roche & J. Masson Mourey ; © Laboratoire de Préhistoire de Nice-Côte d'Azur).

Fig. 2. Engraved anthropomorphs interacting with a corniform (1) (ZXVII.GI.R14 $\alpha$ -35) and brandishing a halberd (2) (ZXVII.GI.R14 $\alpha$ -29) in the Val de Fontanalba. (Copy L. Roche & J. Masson Mourey ; © Laboratoire de Préhistoire de Nice-Côte d'Azur).

Il est bien sûr délicat de proposer une interprétation pour un thème absolument unique sur le site. Serait-ce la représentation d'un vacher tentant de rattraper une bête qui s'échappe du troupeau ? Ou bien celle, facétieuse, d'un enfant fatigué par la marche et se faisant tracter ? Pourrait-il encore s'agir de l'image d'un éventuel jeu taurin ? Gageons qu'il sera tentant pour certains de rapprocher cette surprenante gravure d'une scène relatée au sein de la tablette VI de l'épopée de Gilgamesh (Mésopotamie, XVIII<sup>e</sup>/XVII<sup>e</sup> siècles av. J.-C.), dans laquelle le héros et son ami Enkidu affrontent le Taureau-céleste :

« Enkidu, [pour]suivant le Taureau,  
[Se mit derrière (?)] lui  
Et le [sai]sit  
[Ferme]ment (?) par la q]ueue. » (Bottéro 1992, p. 131).

Nous sommes cependant d'avis que l'abandon temporaire de la mythologie comparée au profit des méthodes de l'anthropologie, dans l'étude de la symbolique des gravures du mont Bego, pourrait permettre d'amorcer un profitable renouvellement des hypothèses.

(Fig. 2.2). The chronological position of anthropomorphs associated with this very particular type of weapon has been established at the beginning of the Early Bronze Age, that is between the end of the 3<sup>rd</sup> and the beginning of the 2<sup>nd</sup> Millennia BC (Huet 2012). The stylistic analogies (done by pecking-out, small dimensions and dynamic posture) existing between the armed humans and the anthropomorph interacting with a corniform suggest dating the latter to the same period.



Fig. 3. : Anthropomorphe gravé interagissant avec un corniforme. (Cliché J. Masson Mourey).

Fig. 3. Engraved anthropomorph interacting with a corniform. (Photo J. Masson Mourey).

It is obviously delicate to propose an interpretation for a theme absolutely unique at the site. Is it showing a cowherd trying to catch a beast escaping from the herd? Or perhaps a humorous representation of a child tired of walking who needs to be pulled along? Could it be the image of a possible bull-baiting? It is worth betting that some people will link this astonishing engraving with a scene recounted in the Tablet VI of the Tale of Gilgamesh (Mesopotamia XVIII<sup>th</sup>/XVII<sup>th</sup> Centuries BC), in which the hero and his friend Enkidu face the Sky-Bull:

“Enkidu, [fol]lowing the Bull,  
[Got behind (?)] him  
And [grab]bed him  
[Firmly (?) by the t]ail.” (Bottéro 1992: 131).

We however are of the opinion that a temporary abandonment of comparative mythology in favour of anthropological methods in the study of the symbolism of the Mont Bego engravings might enable initiating a profitable renewal of the hypotheses.

Jules MASSON MOUREY  
Aix Marseille Univ – LAMPEA UMR 7269

## BIBLIOGRAPHIE

BOTTÉRO J. (trad.), 1992. — *L'Épopée de Gilgameš, Le grand homme qui ne voulait pas mourir*. Traduit de l'Akkadien. Paris : Gallimard, NRF, (Coll. L'Aube des peuples), 304 p.

HUET T., 2012. — *Organisation spatiale et sériation des gravures piquetées du mont Bego*. Nice – Sophia-Antipolis : Université de Nice–Sophia-Antipolis, 4 vol., 338 p. (Thèse de Doctorat).

LUMLEY H. de & ÉCHASSOUX A. (dir.), 2011. — *La Montagne sacrée du Bego. Préoccupations économiques et mythes cosmogoniques des premiers peuples métallurgistes des Alpes méridionales. Proposition de lecture*. Paris : éd. du CNRS.

MASSON MOUREY J., 2016. — *La figuration anthropomorphe dans l'art rupestre préhistorique et protohistorique de la région du mont Bego (Tende, Alpes-Maritimes). Modalités du schématisme, cadres chrono-culturels et pluralité des sens*. Marseille : Aix-Marseille Université, 2 vol., 182 p. (Mémoire de Master 2).

## DIVERS

### PROPOSITION D'UNE CHRONOLOGIE RELATIVE POUR L'ART RUPESTRE DE L'IRAN

L'Iran a toujours joué un rôle clé dans les études archéologiques du Moyen-Orient, des périodes préhistoriques à la récente islamique. Il serait impossible de mener des recherches archéologiques dans des pays du Moyen-Orient en ignorant ses sites. Ce qui a été étudié dans notre pays comprend surtout des poteries, des bas-reliefs, des sceaux et leurs impressions, des statues, des monuments, des inscriptions, la littérature ancienne, des monnaies. Jusque il y a peu, il a été prêté moins d'attention à l'art rupestre. C'est d'autant plus regrettable que, en termes de fréquence et de répartition des sites dans les différentes parties du pays, l'Iran présente davantage de potentiel pour ce type de recherche que nombre de contrées voisines. Par exemple, dans une zone peu étendue comme Timreh (centre de l'Iran), plus de 30 000 gravures ont été signalées (Farhadi 1998). L'art rupestre du Gobustan, en Azerbaïdjan, avec moins de gravures qu'à Timreh, a été classé comme site du Patrimoine mondial de l'UNESCO. L'une des raisons majeures de l'ignorance dans laquelle est tenu notre art est le manque de cadre chronologique cohérent (Mohammadi Ghasrian 2007).

Dans la présente étude, l'art rupestre de l'Iran est pour la première fois classé en trois grandes périodes : Préhistorique, Historique et Islamique, en se fondant sur des études sémiotiques et sur une comparaison entre les thèmes rupestres et ceux sur des poteries décorées ou des bas-reliefs. Jusqu'à présent, aucun site n'a fait l'objet de datation absolue.

#### Questions sur la période préhistorique

L'origine de l'art rupestre en Iran remonte-t-elle au Paléolithique comme en Europe ? Des cupules ont été signalées en différentes parties du monde comme en Inde, en Europe, en Australie et dans les Amériques. Si certaines remontent à des temps très anciens (Bhimbetka en Inde), leur tradition a continué jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle (Bednarik 2001, 2008). Dans la province iranienne du Kurdistan (région de Hawraman), Jamal Lahafian (2010) a identifié des cupules identiques à celles trouvées partout ailleurs (fig. 1). Bien qu'il estime que les cupules qu'il a trouvées constituent l'art rupestre le plus ancien d'Iran, il ne les date pas et ne prétend pas qu'elles seraient paléolithiques (*id.*). Si la présence de communautés paléolithiques dans la région de Hawraman a récemment été établie (Saed Mucheshi 2012), rien ne prouve leur association avec la création de cupules. Il n'en a pas encore été recherché dans d'autres régions de notre pays.

### PROPOSAL ABOUT A RELATIVE CHRONOLOGY OF ROCK ART IN IRAN

*Iran has always played a key role in archaeological Middle Eastern studies from Prehistoric to recent Islamic periods. Doing archaeological research in Middle Eastern countries while ignoring Iran's archaeological sites is impossible. In Iran, what has been studied by archaeologists so far mostly includes potteries, bas-reliefs, seals and seal impressions, statues, architectural monuments, inscriptions, ancient literature, coins. Until recent times, less attention has been paid to rock art. This is all the more regrettable as, in terms of frequency and distribution of rock art sites in different parts of the country, Iran has more potential for rock art studies than many neighboring countries. For instance, in a limited geographic area such as Timreh, located in the center of Iran, more than 30,000 petroglyphs have been reported (Farhadi 1998). Gobustan rock art in Azerbaijan, with far less petroglyphs than Timreh, has been registered as a UNESCO World Heritage site. One of the most important reasons why our rock art has been ignored is a lack of a coherent chronological framework (Mohammadi Ghasrian 2007).*

*In the present study, Iran's rock art is for the first time classified into three general periods: Prehistoric, Historic, and Islamic, based on semiotic studies and a comparison between rock art themes and decorated potteries or bas-reliefs. Up to now no absolute dating method had been applied to any of our rock art sites.*

#### Questions about the Prehistoric period

*Does the origin of rock art in Iran go back to the Palaeolithic period as it does in Europe? Cupules have been reported in different parts of the world like India, European countries, Australia, and in the Americas. If some of them date back to very early times (Bhimbetka in India), the tradition of creating them continued down to the 20<sup>th</sup> century (Bednarik 2001, 2008). In the Kurdistan Province of Iran (Hawraman region), Jamal Lahafian (2010) identified cupules identical to those found elsewhere in the world (Fig. 1). Although Lahafian believes that the cupules identified by him are the oldest rock art in Iran, he does not date them and does not claim that they could be Palaeolithic (Ibid.). If the presence of Palaeolithic communities in the Hawraman area has been recently established (Saed Mucheshi 2012), nothing proves their association with the creation of cupules. Other regions in Iran have not been explored for cupules.*